

NOTES DE COURS

Logique II : Évaluation de l'argumentation

Les critères d'une bonne argumentation

Comment *évaluer* une argumentation ? Trois *critères* sont nécessaires : **vérité**, **suffisance** et **pertinence**.

Trois critères permettant d'apprécier une argumentation:

1- Vérité des jugements

Une argumentation se compose d'arguments, c'est-à-dire de jugements. Pour évaluer une argumentation, il faut donc commencer par déterminer si le ou les jugements dans l'argumentation est **vrai** ou **faux**. Si les jugements dans l'argumentation ne sont pas vrais, l'argumentation n'est pas vraie et nous devons la rejeter.

Comment dès lors déterminer la vérité des jugements?

Il existe deux grandes catégories de jugements: les jugements **empiriques**¹ (jugement de *fait* ou *factuel*) et les jugements **non-empiriques**.

Les jugements empiriques (ou jugement de fait)

La vérité des jugements empiriques se détermine sur la base de:

- 1) la *correspondance du jugement avec les faits* dans la réalité. Le jugement est vrai lorsque le jugement correspond à la réalité observée; faux, dans le contraire. (Attention : un jugement peut être ni vrai ni faux. Ex. *Les extra-terrestres existent.*)
- 2) la *cohérence* avec les autres jugements. Si la correspondance avec les faits ne peut être établie, il est toujours possible de chercher si le jugement n'entre pas en contradiction avec d'autres jugements. Ex. *Le métro est fermé. Pourtant, mon frère dit être revenu chez lui en métro. Or mon frère n'a pas coutume de mentir.*
- 3) La *confirmation d'un expert* reconnu et compétent. Ex. *Le sida est causé par un virus, le VIH.* N'importe quel médecin ou biologiste pourra confirmer la vérité de ce jugement.

¹ Le mot français «empirique» vient du grec *empeiria* qui veut dire expérience. Un jugement empirique est un jugement dont la vérité ou la fausseté est établie sur la base des faits dans la réalité.

Les jugements non empiriques

1. *Les jugements de valeur.* Ils ne sont ni vrais ni faux, mais valables ou non-valables. Ex. *Tricher n'est pas correcte*, est un jugement de valeur qui n'est ni vrai ni faux, mais qui est valable.

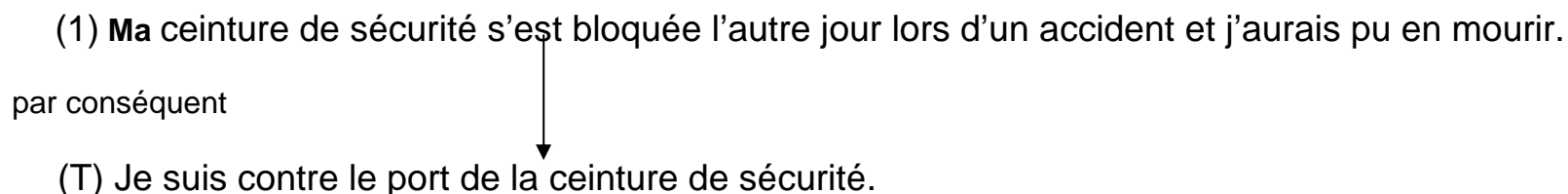
Pour être valable, un jugement de valeur:

- a) ne doit pas être **dogmatique**, c'est-à-dire qu'il doit être ouvert à l'examen critique. Ex. *Tricher n'est pas correcte parce que je le dis !* est un jugement de valeur dont la validité repose uniquement sur l'autorité. Il n'est pas ouvert à la critique. Donc, nous n'avons pas de bonne raison d'admettre la validité de ce jugement.
- b) doit être **suffisamment justifié**, Ex. *Tricher n'est pas correcte parce que c'est injuste pour ceux et celles qui ont étudié.*
- c) doit être **cohérent** avec les autres jugements qui composent l'argumentation. Ex. *Tricher n'est pas correcte car il serait incohérent que je triche et que les autres n'aient pas le droit eux aussi de tricher.*

2. *Les jugements analytiques.* Les jugements analytiques sont des affirmations que l'on tient pour vraies en se basant uniquement sur le sens des termes qu'elles renferment, sans avoir à recourir aux réalités extérieures, ni à d'autres jugements. Autrement dit, ces jugements ne nous apprennent rien sur le monde. Ex: «Ma mère est une femme.» Par définition, une mère est une femme. C'est vrai uniquement en vertu du sens des mots. Autre exemple : Tout bâton a une longueur. Par définition, un bâton doit nécessairement avoir une longueur. Un bâton sans longueur n'est pas un bâton. Il est vain de chercher un bâton sans longueur.

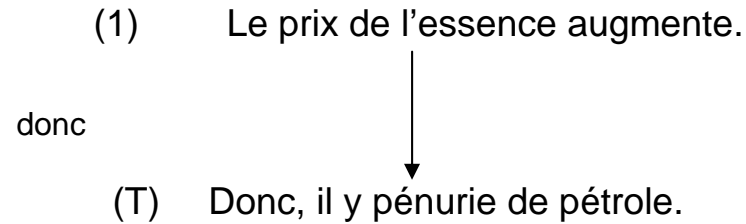
2- Suffisance du lien entre les jugements et la conclusion

Si les jugements dans une argumentation sont *vrais*, il se peut *qu'ils ne suffisent pas à établir la thèse*. Ex. *Ma ceinture de sécurité s'est bloquée l'autre jour lors d'un accident et j'aurais pu en mourir. Par conséquent, je suis contre le port de la ceinture de sécurité.*



Supposons que la prémisse (1) soit vraie. Elle ne **suffit pas** à elle seule à établir que la vérité de la thèse, puisque le lien logique entre la prémisse (1) et la thèse (T) est insuffisant.

Autre exemple : *Le prix de l'essence augmente. Donc, il y a pénurie de pétrole.*



Ici encore, bien que le jugement empirique (1) soit vrai (supposons-le, en effet), il n'est pas suffisant pour établir la thèse puisque le prix de l'essence peut augmenter pour bien d'autres raisons (par exemple, les propriétaires des stations-services ont augmenté leur marge de profit).

3- ***Pertinence*** des jugements

Même si tous les jugements empiriques et de valeur dans une argumentation sont vrais et valables, ils n'apporteraient pas nécessairement des éléments de preuve à l'appui de la thèse. Il se peut en effet que les jugements dans l'argumentation n'aient carrément rien à voir avec la thèse. Par exemple, si quelqu'un essaie de vous démontrer que « la Lune tourne autour de la Terre », à l'aide des jugements suivants:

- (1) « Le dauphin est un mammifère »
- et
- (2) « Platon est le plus grand philosophe qui ait existé »

vous admettrez aisément que, même si ces jugements sont vrais et valables, ils ne sont pas **pertinents**, c'est-à-dire qu'ils n'ont aucun rapport avec la thèse. L'argumentation n'est alors évidemment pas valide.

EXERCICE. A) Identifiez la nature des jugements dans chacune des argumentations suivantes. **B)** Ces argumentations ne sont pas valides car l'un des critères d'une bonne argumentation (vérité, suffisance ou pertinence) n'est pas satisfait ; dans chaque cas, indiquez quel critère n'est pas satisfait.

1. Le ciel est bleu et le gazon est vert. Par conséquent, les tigres sont des carnivores.
2. Le sida ne comporte aucun danger pour les humains ; il ne faut donc pas être prudent dans nos relations avec les personnes porteuses du sida.
3. Environ deux tiers de la population humaine croient en Dieu. Puisqu'autant de personnes ne peuvent se tromper, Dieu doit donc exister !
4. Le propriétaire du dépanneur a été attaqué hier soir par quelqu'un portant des souliers. Or, hier soir, Gontran portait des souliers. C'est donc Gontran qui est l'auteur de l'agression !
5. Dieu n'existe pas ! En effet, Michel Bakounine, le grand philosophe anarchiste russe (1814-1876), n'y croyait pas du tout.
6. Ou bien vous êtes en faveur de la politique extérieure américaine au Moyen-Orient, ou bien vous êtes du côté des terroristes islamistes. Il faut donc que vous soyez du côté des Américains. (George W. Bush)
7. Les athées, les avorteurs, les féministes, les gays, les lesbiennes, qui rejettent Dieu, sont les véritables responsables des attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis. (Jerry Falwell, célèbre télé-évangéliste américain.)
8. On devrait légaliser le cannabis. La raison est bien simple : on n'a pas prouvé jusqu'ici que le cannabis est nocif pour la santé.
9. L'augmentation de la taxe de vente cause la hausse des prix et l'inflation. Or il est plus important de lutter contre le chômage que contre l'inflation. Donc, il ne faut pas augmenter la taxe de vente.
10. D'après Parménide, on ne peut penser qu'à ce qui est. Car ce qui n'est pas, n'est pas, et on ne peut pas penser ce qui n'est pas.